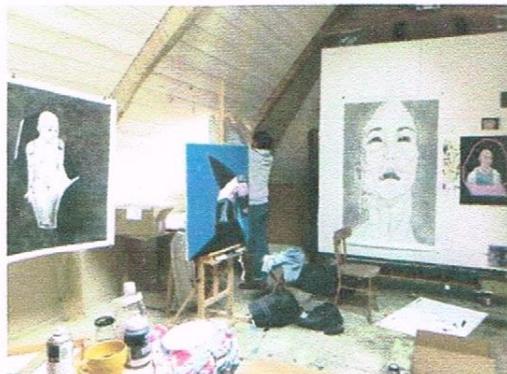


## LA PEINTURE EN RÉSIDENCE : CHAMALOT ET LE PLESSIX-MADEUC

S'il est un contexte de travail qu'affectionnent volontiers les jeunes artistes contemporains, c'est celui de « résidence ». Ordinairement, l'hébergement, une petite bourse, un atelier et l'opportunité de montrer le travail accompli composent le menu de ces « résidences d'artistes ». Tantôt pluridisciplinaires, tantôt exclusivement réservées à un type de pratique, elles sont plus ou moins subventionnées par l'institution, quand bien même elles sont à l'initiative de personnes privées. C'est le cas notamment des deux résidences de Chamalot et du Plessix-Madeuc, consacrées à la seule peinture et respectivement situées en Corrèze et en Bretagne. À tout seigneur, tout honneur : cet été, Christine et Philippe Pée pouvaient se vanter de fêter leurs dix ans. Ils le pouvaient mais se vanter n'est pas dans les habitudes de ce couple discret, passionné de peinture, qui s'est installé voilà vingt ans de cela dans ce hameau de la Haute-Corrèze, à Moustier-Ventadour, au beau milieu de nulle part. Le principe qu'ils ont retenu de deux résidences par an de deux artistes se connaissant et déposant une seule et même candidature pour une période d'un mois, en août ou en septembre, a grandement fait ses preuves. Ceux-ci y

bénéficient non seulement d'un cadre de vie et de logements conviviaux mais aussi d'un atelier de 200 m<sup>2</sup> à partager, aménagé dans une ancienne grange, un vrai havre de paix propice à la réflexion et à l'échange. En fin d'année, une exposition collective consacrée aux quatre résidents, accompagnée d'un catalogue, est organisée en partenariat avec le Centre d'Art Contemporain de Meymac. À l'occasion des dix ans de la résidence, une exposition de groupe dans l'atelier de Chamalot a réuni les cinquante-trois artistes qui y ont séjourné (dont Maude Maris, Amélie Bertrand, Benoît Géhanne, Yann Lacroix, Nicolas Nicolini, Marion Charlet, etc. – en même temps qu'à Uzerche, Julien Beneyton, invité sur le mode individuel, comme cela arrive parfois, exposait le fruit de sa résidence centré sur le thème des éleveurs de vaches de race limousine). Installés dans un vieux manoir magnifiquement restauré, à Corseul, en pleine nature, dans l'arrière-pays des Côtes-d'Armor, près de Saint-Malo, les Ateliers du Plessix-Madeuc qu'ont créé Bérénice et Olivier Dupuy en 2009 s'adressent surtout à de jeunes artistes, tels Guillaume Coutances, Jean de Sagazan ou Anne-Sophie Duca. Deux



Vue de l'atelier de Guillaume Coutances, artiste en résidence aux Ateliers du Plessix-Madeuc, Corseul, juin 2016.

sessions – l'une au printemps, l'autre à l'automne – en accueillent chaque fois deux, sélectionnés sur un projet à réaliser *in situ* en relation avec le territoire. Les heureux élus y disposent d'un agréable logement, d'un grand atelier et de différents matériels ; ils bénéficient en fin de résidence d'une exposition et d'un petit catalogue dans le cadre prestigieux de l'Abbaye de Léhon où sont organisées par ailleurs des conférences. L'objectif de la résidence est d'inviter les artistes qui viennent parfois d'horizons éloignés – il en est venu de Rome (Alessandro Calizza), d'Allemagne (Sandra Schmalz) ou d'Amérique du Sud (Francisca Martinez Fernandez) – à se confronter à un environnement inconnu, tant paysager qu'humain. L'accent est mis sur la rencontre avec le public, notamment à l'occasion de « Portes ouvertes » afin que les artistes partagent leur démarche et que cela favorise la création de lien social. Le caractère patrimonial du site, avec sa puissante bâtisse et son jardin à la française, fait souffler sur le Plessix-Madeuc un esprit « bienfaisant ». Normal, c'est la définition du mot *madeuc* en breton.

[www.chamalot-residart.fr](http://www.chamalot-residart.fr)  
[www.ateliersduplessixmadeuc.com](http://www.ateliersduplessixmadeuc.com)

Vue de l'exposition des 10 ans de résidence à Chamalot, juillet 2016.  
De gauche à droite : œuvres de Benoît Géhanne, Renaud Regnery, Pascal Hausherr, Jérémie Delhome, Étémore Cheneau, Isabel Duperray, Yann Lacroix et Martin Kasper.

